

n°38

Date de publication
21 novembre 2018

Date d'observation
20 novembre 2018

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Colza

- **Charançon du Bourgeon Terminal** : des captures significatives ont été enregistrées cette semaine encore.
- **Larves Grosses altises** : le risque se maintient à un niveau faible. La présence de larves est toutefois signalée sur quelques parcelles, ce qui doit conduire à la vigilance.

- Blé

- Des cicadelles et pucerons sont actuellement présents dans les premières parcelles de blé qui lèvent. Le rafraîchissement à venir devrait toutefois freiner leur activité. L'observation est de mise.

- Orge

- Faible pression de pucerons et cicadelles dans le réseau.

- Triticale

- Le temps s'est nettement rafraîchi le week-end dernier et l'activité des cicadelles a fortement ralenti. Au vu des conditions météo cette semaine, les vols de cicadelles ou pucerons devraient être très rares.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



Réseau 2018-2019

9 parcelles suivies cette semaine, parmi les 23 qui composent le réseau.

Stades des colzas

Toutes les parcelles du réseau atteignent désormais au moins 8 feuilles.

Ravageurs

- **Charançon du bourgeon terminal (CBT)**

Reconnaissance : le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal
(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible.

Observation : 6 parcelles sur 9 capturent toujours du CBT, dont 5 captures significatives. Les captures sont comprises entre 2 et 24 insectes par cuvette.

Analyse du risque

Le taux de parcelle avec captures de CBT est légèrement inférieur à la semaine dernière, mais les captures sont plus importantes. Le vol est cette année particulièrement tardif et étalé. Suite aux captures des semaines précédentes, le risque doit déjà avoir été pris en compte.

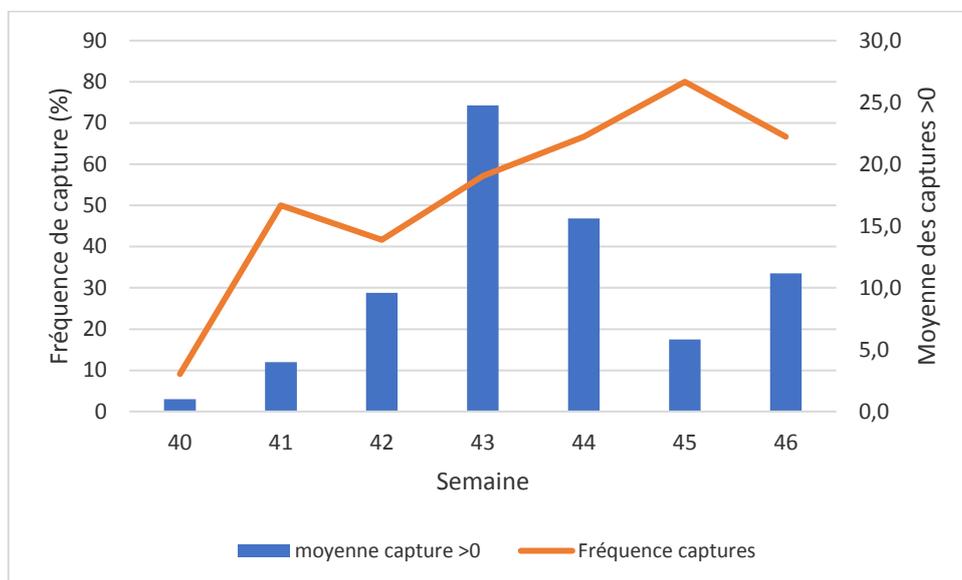


Figure 1: Dynamique de piégeage du CBT

- **Altises d'hiver ou grosses altises / Larves**

Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles.

Observations : 2 parcelles sur 5 indiquent la présence de larves de grosses altises sur 1% et 10% des plantes.

Analyse du risque

La pression reste faible, et n'évolue pas depuis la semaine dernière. Il est nécessaire de poursuivre la surveillance



- **Pucerons cendrés**

Une parcelle signale la présence de pucerons cendrés par foyer, sans présenter de risque pour la culture. Les pressions de pucerons rapportées la semaine dernière hors réseau semblent en régression, grâce à la baisse des températures entre autres.

Réseau

Ce bulletin fait état des observations sur 18 parcelles du réseau, 7 dans l'Allier (Bocage Bourbonnais, Forterre), 8 dans le Puy-de-Dôme (Limagne), 1 en Haute-Loire (Velay) et 2 dans le Cantal (Bassin d'Aurillac et Planèze de St Flour).

Stades et état des cultures

Les parcelles observées sont soit juste semées, soit en cours de levée : jusqu'à 2e feuille étalée pour les plus avancées en plaine, avec des semis autour du 10 octobre, 1e feuille étalée pour des semis du 25 octobre au 15 novembre et 3e feuille étalée pour les semis d'altitude antérieurs au 10 octobre.

Ravageurs

- **Cicadelles**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie : des cicadelles ont été capturées dans 8 des 11 parcelles observées et disposant d'un piège, en Haute-Loire dans le secteur du Puy, dans le Bocage Bourbonnais et en Limagne nord. Les captures sur ces 5 parcelles vont de 1 à 20 individus. Le décalage exceptionnel des semis cette année ne doit pas faire oublier le risque de contamination par le virus de la maladie des pieds chétifs transmis par les cicadelles. Toutefois, le rafraîchissement des températures annoncé dans les prochains jours sera défavorable à l'activité des cicadelles.



Observation et seuil de nuisibilité : comme pour tous les ravageurs potentiellement vecteurs de virus et qui ne font pas de dégâts directs, la notion de seuil de nuisibilité reste délicate. En cours de végétation, le seuil de nuisibilité est généralement autour de 30 captures/semaine sur plaque engluée ou bien une différence d'une vingtaine de captures entre 2 relevés (accroissement de l'activité des cicadelles). Une observation directe des cicadelles sur la parcelle peut également être pratiquée durant une période ensoleillée, en parcourant la parcelle à différents endroits : si sur 5 points d'observation le passage de l'observateur fait sauter devant lui au moins 5 cicadelles pour chaque point, le seuil est atteint.

- **Reconnaissance, facteurs de risque et leviers** : la cicadelle *Psammotettix alienus*, insecte d'environ 3 mm, est vecteur du virus WDV de la maladie des pieds chétifs sur céréales à paille. Les symptômes sur les plantes ne sont visibles qu'à la reprise de la végétation avec un nanisme, parfois un tallage excessif et des feuilles avec stries jaunes (+ rouge). La nuisibilité est due à une perte de pieds (attaques précoces) ou une stérilité des épis (attaques tardives). C'est aux stades les plus précoces, dès la levée, que les blés sont les plus sensibles. Les facteurs de risques sont : températures chaudes, peu de précipitations, présence de repousses de céréales et d'adventices, proximité de bois ou de haies ou de parcelles de maïs en cours de récolte. Les dégâts sont fonction de la charge virulifère des individus. La lutte agronomique peut s'appuyer sur le positionnement de la date de semis, en évitant les semis précoces et sur l'élimination des repousses. Compléments disponibles sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Pucerons

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

La présence de pucerons est signalée sur 4 parcelles en Limagne nord (1 et 4% de plantes colonisées) et Limagne sud (1% de plantes colonisées) ainsi que dans le Bocage Bourbonnais (1%) parmi les 13 ayant fait l'objet d'une observation cette semaine. Des pièges englués mis en place dans 4 parcelles de Bocage Bourbonnais ont mis en évidence la présence de pucerons allant de 10 à 100 individus. Le rafraîchissement des températures annoncé dans les prochains jours sera défavorable à l'activité des pucerons, sans toutefois les éliminer.



Observation et seuil de nuisibilité : le seuil de nuisibilité est de 10% de pieds de blé porteurs d'au moins 1 puceron ou la présence de pucerons quel que soit le nombre pendant plus d'une semaine. L'observation est délicate lors d'un temps couvert et froid. La pose de plaques engluées jaunes, ou de cuvettes jaunes, permet de suivre les activités de vol. Cependant, ces pièges attirent différentes espèces de pucerons qui ne s'installeront pas toutes sur les cultures et les captures peuvent varier selon l'emplacement ou le positionnement du piège. Seul un suivi régulier, avec un type de piège et un positionnement fixe, et une lecture attentive des captures peut permettre de caractériser la dynamique de vol et le risque annuel d'arrivée de pucerons ailés dans la parcelle (infection primaire).

- **Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :** les pucerons (*Rhopalosiphum padi* et autres espèces) sont vecteurs de virus BYDV de la JNO. Les symptômes sont visibles tardivement courant montaison, d'abord par un léger tassement (plantes chétives), puis à épisaison par la coloration de l'extrémité de la F1 en rouge ou jaune. La nuisibilité est liée à un dessèchement prématuré et un faible PMG. L'activité des pucerons (vols de dissémination, taux de reproduction et vitesse de développement des colonies) et la persistance de leur présence dans les parcelles sont fortement dépendantes de la température. La présence de repousses de céréales et d'adventices, la proximité de bois ou de haies ou de parcelles de maïs en cours de récolte sont des facteurs de risque. La lutte agronomique vis-à-vis de la JNO, peut s'appuyer sur le positionnement de la date de semis, en évitant les semis précoces et sur l'élimination des repousses. . Compléments disponibles sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

Orge

Données du réseau

Dix parcelles sur 12 déclarées dans le réseau ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 19 et 20 novembre.

Stades des cultures

De levée à début tallage.

Ravageurs

- **Cicadelles**

Sur les huit parcelles ayant fait l'objet d'une observation spécifique, quatre font état de captures avec 1 et 10 individus piégés sur plaques engluées.

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à 30 captures hebdomadaires sur plaque engluée et que le risque de transmission de virose est important dès le stade levée de la culture.

- **Pucerons**

Huit parcelles ont fait l'objet d'une observation spécifique de ce ravageur. Seules deux parcelles signalent 2% de pieds porteurs.

Rappel du seuil de nuisibilité : 10% de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Analyse de risque cicadelles et pucerons



La pression cicadelle et puceron reste limitée. Les levées tardives ne sont pas favorables à une pression cicadelle importante car on note pour ce ravageur une forte diminution de son activité dès la mi-novembre (les levées précoces restent donc bien les situations les plus à risque) et les températures négatives de ces derniers jours lui sont défavorables. Pour les pucerons, en dessous de 3°C, ceux-ci ne sont plus actifs mais ils peuvent résister à des températures entre -5 et -12°, la vigilance reste donc importante vis-à-vis de ce ravageur surtout en cas de redoux.

- **Limaces**

Sur les cinq parcelles observées, une signale des dégâts de limaces, avec 2 % de pieds touchés. Rappelons que le risque existe jusqu'au tallage des céréales et est accru sur les parcelles motteuses, cas fréquent cette année.

Le retour des pluies est favorable à leur activité, néanmoins les conditions fraîches devraient limiter leur activité.

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité, observations et piégeages restent les seuls moyens d'évaluer les populations et les risques de nuisibilité.



- **Mulots, campagnols, oiseaux, taupins, zabres et mouches**

Non signalés.

Triticale

Réseau triticale 2018 – 2019

Le réseau de surveillance en Auvergne comprend 6 parcelles au total, dont 4 parcelles en altitude réparties entre le plateau du Puy, la planèze de Saint-Flour et la Haute-Chataigneraie. Les deux parcelles en plaine se situent dans l'Allier dans le Bocage Bourbonnais, à proximité de Moulins.

Stades des cultures

Levée en cours à début tallage pour les parcelles en altitude semées avant le 10 octobre.

- **Cicadelles et pucerons**

Le nombre de captures de cicadelles est quasiment nul. 4 cicadelles ont été capturées sur une parcelle du plateau du Puy. Aucune capture n'a été signalée dans les autres parcelles du réseau d'observation. Quant aux pucerons, ils n'ont été observés dans aucune parcelle du réseau d'observation.



Limaces, Mulots, Campagnols, Oiseaux, Taupins, Zabres et Mouches : non signalés.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

